

Connecter les élèves malades

GÉRALD VANBELLINGEN

L'ASBL ClassContact vient en aide aux élèves gravement malades. Elle leur fournit du matériel informatique pour qu'ils puissent suivre les cours depuis leur domicile ou l'hôpital.

Il arrive malheureusement parfois que des enfants ne puissent pas aller à l'école pendant de longues périodes, en raison d'une maladie, d'un accident, d'une opération ou même d'une grossesse. Une période qui, en plus d'être très éprouvante, s'avère souvent très compliquée du point de vue de leur scolarisation et du maintien de leurs liens sociaux.

Pour venir en aide à ces élèves de l'enseignement obligatoire dès la 3^e maternelle, à leurs parents ou encore à leur établissement scolaire, des solutions existent toutefois. Comme via l'ASBL « ClassContact » qui, comme son nom l'indique, permet de maintenir le contact entre les élèves malades et leurs camarades de classe et professeurs malgré les circonstances.

« On fournit des ordinateurs, des webcams, du matériel informatique ainsi que, si besoin, une connexion internet à domicile, à l'école ou au sein de l'hôpital », explique Barbara Dufour, la présidente de l'ASBL. « Notre but est que l'élève puisse suivre ses cours à tout moment, qu'il doive rester à l'hôpital ou à la maison pendant au minimum 6 semaines. Avec pour objectif final qu'il puisse réussir son année – et les élèves dont on s'occupe ont un taux de réussite de 90% - mais aussi qu'il puisse rester en contact avec ses camarades et professeurs. Et ce de manière entièrement gratuite. »

Réussir sa scolarité

Ce service de qualité, quelque 130 élèves en bénéficient chaque année en Fédération Wallonie-Bruxelles. Dans la pratique, ils se connectent quand ils le peuvent depuis leur domicile ou depuis l'hôpital. En classe, un ordinateur leur permet d'être présent de manière numérique pour interagir presque comme s'ils étaient physiquement là.

« Notre faiblesse, c'est qu'on manque encore de visibilité », continue Barbara Dufour. « Souvent, les parents, les élèves ou même les écoles qui viennent nous voir le font parce qu'un de leur contact leur a signalé notre existence. Mais ce n'est pas systématique comme en Flandre, par exemple. Car là, 'Bednet' a été officiellement

reconnue par le gouvernement flamand et environ 1.000 élèves bénéficient du même type de soutien chaque année. Un soutien qui y est obligatoire. On estime d'ailleurs que les besoins réels en Wallonie et à Bruxelles sont similaires, avec 8 à 900 élèves qui auraient besoin d'être mieux connectés à l'école pour cause de maladie de longue durée et/ou d'hospitalisation. Notre ASBL gagne donc à être plus connue et soutenue. »

Si les responsables de Classcontact ont déjà noué des liens en ce sens avec les ministres du Budget de la FWB, Frédéric Daerden et de l'Enseignement, Caroline Désir, ils cherchent aussi et toujours du financement auprès d'entreprises diverses. « En attendant une aide publique plus systémique, toute entreprise intéressée par notre mission peut nous contacter via contact@classcontact.be », conclut Barbara Dufour. « Nous sommes persuadés que ce service est un droit que devraient avoir les enfants gravement malades ou hospitalisés. Un droit d'autant plus important que les demandes d'aides en raison de problèmes de santé mentale sont de plus en plus nombreuses. »

Journée du pyjama

ClassContact organise par ailleurs chaque année la journée nationale du pyjama, qui est même devenue internationale. Elle permet à chaque école qui le souhaite de se montrer solidaire avec les enfants gravement malades et forcés de rester en pyjama à l'hôpital ou chez eux. Le concept est simple et efficace : chaque classe participante doit envoyer une photo originale à l'ASBL au moment du concours (début mars) – où tous auront revêtu leur plus beau pyjama évidemment ! Un concours de votes départage alors les participants sur Facebook et Instagram.

Plus d'informations sur les missions de l'ASBL via www.classcontact.be. ■



Journée Pyjama - Ecole Communale les Colibris ©DR